

Fête de Noël à Winterthour

20 décembre 2020

Luc 2

1 Or, en ce temps-là, parut un décret de César Auguste pour faire recenser le monde entier.

2 Ce premier recensement eut lieu à l'époque où Quirinius était gouverneur de Syrie.

3 Tous allaient se faire recenser, chacun dans sa propre ville;

4 Joseph aussi monta de la ville de Nazareth en Galilée à la ville de David qui s'appelle Bethléem en Judée, parce qu'il était de la famille et de la descendance de David,

5 pour se faire recenser avec Marie son épouse, qui était enceinte.

6 Or, pendant qu'ils étaient là, le jour où elle devait accoucher arriva;

7 elle accoucha de son fils premier-né, l'emballota et le déposa dans une mangeoire, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans la salle d'hôtes.

8 Il y avait dans le même pays des bergers qui vivaient aux champs et montaient la garde pendant la nuit auprès de leur troupeau.

9 Un ange du Seigneur se présenta devant eux, la gloire du Seigneur les enveloppa de lumière et ils furent saisis d'une grande crainte.

10 L'ange leur dit: "Soyez sans crainte, car voici, je viens vous annoncer une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple:

11 Il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur qui est le Christ Seigneur;

12 et voici le signe qui vous est donné: vous trouverez un nouveau-né emmaillotté et couché dans une mangeoire."

13 Tout à coup il y eut avec l'ange l'armée céleste en masse qui chantait les louanges de Dieu et disait:

14 "Gloire à Dieu au plus haut des cieux et sur la terre paix pour ses bien-aimés."

15 Or, quand les anges les eurent quittés pour le ciel, les bergers se dirent entre eux: "Allons donc jusqu'à Bethléem et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître."

16 Ils y allèrent en hâte et trouvèrent Marie, Joseph et le nouveau-né couché dans la mangeoire.

17 Après avoir vu, ils firent connaître ce qui leur avait été dit au sujet de cet enfant.

18 Et tous ceux qui les entendirent furent étonnés de ce que leur disaient les bergers.

19 Quant à Marie, elle retenait tous ces événements en en cherchant le sens.

20 Puis les bergers s'en retournèrent, chantant la gloire et les louanges de Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, en accord avec ce qui leur avait été annoncé.

Chers sœurs et frères en Christ,

Le récit de la nativité que nous avons entendu tout à l'heure commence par la mention d'un recensement de grande envergure. « Or, en ce temps-là, parut un décret de César Auguste pour faire recenser le monde entier ». Il s'agit d'un détail a priori sans grande importance, le centre du message de cet extrait de l'Évangile se situant ailleurs.

Néanmoins, si Luc se prend la peine de le mentionner, il mérite que nous nous y arrêtions et que nous réfléchissions à l'éclairage particulier que cette mention peut porter sur la compréhension de l'Évangile de Noël.

Il existe des documents historiques qui attestent des recensements ayant eu lieu à cette époque dans diverses provinces romaines. Néanmoins, le recensement que nous décrit Luc n'a pas de fondements historiques. En effet, un recensement « du monde entier » n'est pas connu, ni même de l'ensemble des habitants de l'empire romain. Et quand bien même, il est peu probable qu'un tel recensement ait impliqué que chacun aille se faire recenser dans sa propre ville, dans son lieu d'origine, comme le souligne le texte biblique.

Certains pensent que ce recensement est mentionné par Luc tout simplement pour donner une cohérence au récit. En effet, le Christ doit naître à Bethléem, conformément à une prophétie de Michée. Or Marie et Joseph habitent Nazareth. Il devait donc y avoir une raison pour que le couple se rende à Bethléem.

Une autre hypothèse parfois avancée consiste à dire que Luc cherche à montrer que même les plus grandes puissances de ce monde sont soumises à Dieu. Ainsi, Dieu aurait utilisé l'empereur romain pour accomplir les prophéties, dans la mesure où la décision de César Auguste oblige Joseph et Marie à se déplacer à Bethléem à la période à laquelle Marie devait enfanter.

Quant à moi, j'ai envie de vous proposer une interprétation qui met en avant la vision anthropologique qui sous-tend la notion de recensement même.

Recenser, c'est compter des personnes, c'est établir des statistiques quant au nombre de contribuables ou encore quant au nombre de soldats potentiels, d'hommes en âge de se battre.

Recenser, c'est un acte administratif où la personne n'a pas de valeur en elle-même, mais où elle représente un élément anonyme d'une masse. D'une certaine manière, recenser, c'est numéroter des individus dans la perspective de données fiables et exploitables relatives à une population donnée.

En somme, la notion de recensement conçoit l'individu dans une masse et le prive ainsi de ce qu'il a de particulier et d'unique. Nous pourrions aussi dire, l'acte de recensement objective les personnes.

Cette vision de l'être humain apparaissant dans la notion de recensement nous est bien familière. Si l'on parle actuellement beaucoup de l'individu et de sa valeur particulière, de la personne avec tout ce qu'elle a d'unique, il s'avère toutefois que nous sommes tantôt des

numéros, tantôt des consommateurs, des publics cibles, des échantillons représentatifs voire parfois des éléments de populations à risque.

Nous sommes recensés en tant que citoyens, contribuables, assurés, mais aussi, et de plus en plus, sur le plan marketing et commercial : lorsque nous effectuons une recherche sur internet ou faisons nos courses avec nos diverses cartes de fidélité, de nombreuses données nous concernant, permettant aux commerces de mieux cerner nos habitudes de consommation, sont stockées. Dans ce contexte, l'existence humaine est envisagée, ou nous pourrions aussi dire justifiée, par rapport à ce qu'elle rapporte, coûte, et produit, dans le cadre d'une masse.

Alors je ne m'aventurerai pas à dénoncer les statistiques. Elles sont utiles et nécessaires, et représentent de précieux outils notamment pour les prises de décisions politiques.

Mais si l'évangéliste introduit son récit de la nativité par l'allusion à l'autorité politique qui ordonne un recensement, il introduit une tension avec l'autorité de Dieu qui est d'un autre ordre et qui implique une tout autre conception de l'être humain. En effet, le récit qui suit constitue l'histoire de personnes, ou plus précisément, l'histoire de rencontres entre des personnes. Et c'est dans ces rencontres entre des personnes que Dieu se révèle et manifeste sa volonté pour le monde.

Il y a d'abord la rencontre entre Marie et Joseph et leur nouveau-né. Il s'agit là probablement de la rencontre la plus intense qui puisse être, découvrir pour la première fois le visage de son enfant, le prendre contre soi et tout simplement, le regarder et l'écouter respirer.

Il y a ensuite la rencontre entre les bergers et la famille de Jésus dans l'étable de Bethléem.

Il y a aussi la rencontre avec Dieu qui laisse entendre sa voix par l'intermédiaire des anges et dévoile son visage dans la mangeoire.

Ainsi, le récit de la nativité de Luc, introduit par un recensement, fait sortir des individus de la masse. Et c'est dans le cadre de leur rencontre avec et autour de l'enfant nouveau-né, que l'humanité rencontre Dieu et découvre la vie.

Le message de Noël constitue donc un appel à découvrir la vie dans un regard profondément humain porté sur l'autre. Ou pour le dire autrement, l'Evangile de Noël nous appelle à porter un regard non pas objectif, mais foncièrement subjectif sur la vie.

Il nous rappelle que la vie ne se réduit pas au bon fonctionnement d'une population bien administrée ; elle ne se limite pas à nos activités, nos fonctions, nos statuts sociaux ou nos pouvoirs d'achat... à toutes ces données objectives qui font de nous des éléments ou des échantillons plus ou moins représentatifs d'une masse. Mais la vie advient là où des individus, des personnes avec tout ce qu'elles ont d'unique, se rencontrent en vérité : oui, précisément à cet endroit-là, il se produit une naissance, la Vie avec tous ses potentiels se révèle pleinement.

Ce message me semble très actuel et très important ; notre monde souffre en effet de cet « esprit de recensement » qui enferme la vie dans toute une série de données objectives et exploitables. Alors on dénonce l'individualisme... mais ne s'agit-il pas de la seule défense que les individus peuvent mettre en place pour ne pas sombrer dans des mouvements de masse et de mode, pour être encore autre chose que des numéros et des consommateurs, au fond, pour rester humains ?

Le défi qui se pose pour notre société contemporaine réside peut-être dans un nouvel équilibre à trouver entre d'une part ce que j'appelle un « esprit de recensement », c'est-à-dire un regard objectif porté sur la vie, où l'existence humaine est envisagée dans une masse à partir de critères observables tels une fonction, un statut social, ou encore une compétence, et d'autre part, l'individualisme qui en résulte.

Je crois que la foi peut nous aider à relever ce défi dans la mesure où elle nous renvoie à des valeurs autres qu'à celles qui tendent à s'imposer. Elle nous renvoie à une autorité qui se révèle, comme à Bethléem, dans la rencontre, à travers celles et ceux avec qui nous vivons quelque chose d'authentique, d'intense, de vrai.

Et à chaque fois que nous vivons une telle rencontre, nous nous sentons vivre, pleinement, sans éprouver le besoin individualiste de chercher à nous profiler à tout prix pour ne pas nous noyer dans une masse.

J'irais même jusqu'à dire : à chaque fois que nous vivons une telle rencontre, il se produit le miracle de la vie : c'est d'une certaine manière Dieu lui-même que nous rencontrons... c'est Noël.

Je vous souhaite de vivre ce temps de Noël et la nouvelle année qui s'annonce dans un esprit d'accueil et de rencontre (de préférence et le plus vite possible sans masques), où l'autre est infiniment plus que ce qu'il produit et consomme, que ce qu'il réussit et il rate... infiniment plus qu'un contact à recenser dans un carnet d'adresse : un humain à part entière, un mystère qui ne saurait ne laisser ranger dans aucune catégorie... un mystère, à l'image de Dieu, de ce Dieu qui se révèle au cœur de notre humanité.

Amen

Pasteur Christophe Kocher